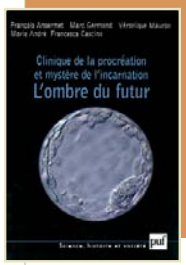
Sous l'image, le sens

Voici un livre étonnant qui aborde de façon très originale un sujet bien complexe : celui des images médicales fabriquées dans un centre de procréation médicale assistée (PMA) et leur accueil par les parents à qui elles sont montrées. Le laboratoire se situe à Lausanne, les différentes étapes de la PMA se font sous l'œil du microscope qui restitue sur écran un certain nombre d'images permettant aux médecins et aux biologistes de vérifier le bon déroulement des opérations : observation des ovocytes et des spermatozoïdes, injection intracytoplasmique du spermatozoïde, observation des zygotes obtenus, sélection de ceux qui seront transférés in utero. *«Juste avant le transfert, le biologiste regarde une dernière fois les embryons. Avec le médecin, il les commente au couple* qui les voit apparaître sur un écran. Ainsi les images interviennent-elles à des instants précis du processus de fécondation.»* Mais comment le couple reçoit-il de telles images ? Quelles représentations suscitent-elles pour les parents potentiels comme pour l'équipe médicale ?

Clinique de la procréation et mystère de l'incarnation. L'ombre du futur



Par F. Ansermet, M. Germond, V. Mauron, M. André, F. Cascino.
PUF, collection « Sciences, histoire et société », 2007, 182 pages, 24 €

Le processus biologique de la fécondation nous est habituellement invisible. Les premiers moments de l'embryon sont inaccessibles à la vue ; or, les images de contrôle de la PMA révèlent en temps réel ce qui était absolument caché. Avant d'être transférés chez la mère, les embryons sont observés une dernière fois, puis leur développement poursuit son cours, désormais invisible, dans l'utérus maternel. Dans l'histoire de la procréation, la PMA apporte un éclairage radicalement nouveau sur les débuts de la vie. Encore une fois, les avancées techniques et scientifiques font émerger des problématiques inédites pour la conscience et l'éthique humaines. Réduire l'écart entre le « nouveau réel » que crée la science et ce qui est pensé par l'homme appelle donc des médiations. Dans le cas des images de la PMA, les responsables du centre de Lausanne ont eu la très riche idée d'interroger des historiennes de l'art. Celles-ci montrent combien cette association d'image, de fécondation et de mystère renvoie très étroitement, au moins en Occident, au dogme chrétien de l'Incarnation et à sa représentation.

Les images de l'embryon avant son transfert ne sont pas, en effet, des documents décalés ou isolés. Elles font corps avec l'embryon vivant que le biologiste observe au microscope avant qu'il ne soit transféré. *« L'embryon, pour un certain temps – celui de son séjour dans le laboratoire, hors du corps de la mère –, possède une visibilité et même un double statut : celui d'un corps en train d'advenir et un statut d'image* [celle qui permet au biologiste de vérifier la bonne marche du processus] ». Pour les auteurs, l'image et l'embryon coïncident en ce qu'ils appellent une « image-substance ». *« Cette image, hautement singulière dans l'histoire des images, incarne véritablement une substance vivante. »* En cette image, le vivant prend forme : elle recouvre littéralement celui-ci jusqu'au transfert à la mère. Au moment où le médecin introduit les embryons dans l'utérus de la femme, l'image-substance se disloque. Le corps absorbe l'embryon qui se détache de sa visibilité. *« Disparu dans les ténèbres* [...] *devenu un événement du corps maternel, il poursuit son évolution en se délestant de l'image qui l'identifiait. »* Ce processus renvoie à la scène de l'Annonciation telle que la peinture occidentale l'a représentée maintes et maintes fois depuis le Moyen Âge. La Vierge, à qui l'archange Gabriel annonce qu'elle va porter le fils de Dieu, est touchée à cet instant précis par un rayon lumineux. Celui-ci signifie ici l'incarnation du Verbe divin dans le corps de Marie. L'Annonciation décline ainsi la même séquence que la PMA : fécondation/image-substance en devenir/grossesse.

L'irruption du sacré

Bien entendu, associer concepts religieux et PMA n'est pas sans soulever de nombreuses difficultés, mais l'intérêt de cette étude est de montrer combien il est difficile, même pour commenter une procédure scientifique, de s'affranchir des représentations culturelles ou religieuses. Que le sacré puisse faire si facilement irruption, montre probablement que l'objectivité de la science ne peut suffire lorsque les sujets sont confrontés à ses applications et doivent s'en approprier les conséquences. Les couples engagés dans le processus de PMA vivent probablement une aventure très singulière, qui va du contournement de la stérilité à une expérience vécue très forte du début de la vie. Au-delà de la prouesse technique, comment ne pas imaginer que ceux qui y sont mêlés, couples et équipes médicales, n'investissent cet événement d'une très grande part de subjectivité ? Encore une fois, l'art peut aider à comprendre les enjeux de la science.

J.D.

* Une procédure qui n'existe pas en France.

Prochain numéro LA REVUE DU PRATICIEN
→ Vascularites

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN